

Indépendance

- Soit les variables A et B , elles sont **indépendantes** si et seulement si

- ◆ $P(A|B) = P(A)$ ou
- ◆ $P(B|A) = P(B)$ ou
- ◆ $P(A, B) = P(A) P(B)$

- Exemple : $P(\text{Pluie}, \text{Pourriel}) = P(\text{Pluie}) P(\text{Pourriel})$

<i>Pluie</i>	<i>Pourriel</i>	Probabilité
<i>vrai</i>	<i>vrai</i>	0.03
<i>vrai</i>	<i>faux</i>	0.27
<i>faux</i>	<i>vrai</i>	0.07
<i>faux</i>	<i>faux</i>	0.63

$$= P(\text{Pluie}=\text{V}) P(\text{Pourriel}=\text{V}) = 0.3 * 0.1$$

$$= P(\text{Pluie}=\text{V}) P(\text{Pourriel}=\text{F}) = 0.3 * 0.9$$

$$= P(\text{Pluie}=\text{F}) P(\text{Pourriel}=\text{V}) = 0.7 * 0.1$$

$$= P(\text{Pluie}=\text{F}) P(\text{Pourriel}=\text{F}) = 0.7 * 0.9$$

$$P(\text{Pluie} = \text{vrai}) = 0.3$$

$$P(\text{Pourriel} = \text{vrai}) = 0.1$$

Indépendance

- L'indépendance totale est puissante mais rare
- L'indépendance entre les variables permet de réduire la taille de la distribution de probabilités et rendre les inférences plus efficaces
 - ◆ dans l'exemple précédent, on n'a qu'à stocker en mémoire $P(\text{Pluie} = \text{vrai}) = 0.3$ et $P(\text{Pourriel} = \text{vrai}) = 0.1$, plutôt que la table au complet
- Mais il est rare d'être dans une situation où toutes les variables sont réellement indépendantes

Indépendance conditionnelle

- Si j'ai une carie, la probabilité que la sonde accroche dans la dent ne dépend pas du fait que j'aie mal à la dent ou non :
 - ◆ $P(\text{Croche} \mid \text{MalDeDents}, \text{Carie}=\text{vrai}) = P(\text{Croche} \mid \text{Carie}=\text{vrai})$
- Même chose si je n'ai pas la carie :
 - ◆ $P(\text{Croche} \mid \text{MalDeDents}, \text{Carie}=\text{faux}) = P(\text{Croche} \mid \text{Carie}=\text{faux})$
- On dit que *Croche* est **conditionnellement indépendante** de *MalDeDents* étant donnée *Carie*, puisque :
 - ◆ $P(\text{Croche} \mid \text{MalDeDents}, \text{Carie}) = P(\text{Croche} \mid \text{Carie})$
- Formulations équivalentes :
 - ◆ $P(\text{MalDeDents} \mid \text{Croche}, \text{Carie}) = P(\text{MalDeDents} \mid \text{Carie})$
 - ◆ $P(\text{MalDeDents}, \text{Croche} \mid \text{Carie}) = P(\text{MalDeDents} \mid \text{Carie}) P(\text{Croche} \mid \text{Carie})$

Indépendance conditionnelle

- Réécrivons la distribution conjointe en utilisant la **règle de chaînage** (*chain rule*) :

$$P(\text{MalDeDents}, \text{Croche}, \text{Carie})$$

$$= P(\text{MalDeDents} \mid \text{Croche}, \text{Carie}) P(\text{Croche}, \text{Carie})$$

$$= P(\text{MalDeDents} \mid \text{Croche}, \text{Carie}) P(\text{Croche} \mid \text{Carie}) P(\text{Carie})$$

$$= P(\text{MalDeDents} \mid \text{Carie}) P(\text{Croche} \mid \text{Carie}) P(\text{Carie})$$

- C-à-d., $2 + 2 + 1 = 5$ **paramètres individuels/distincts**
- Dans des cas idéals, l'exploitation de l'indépendance conditionnelle réduit la complexité de représentation de la distribution conjointe de exponentielle ($O(2^n)$) en linéaire ($O(n)$)
- En raisonnement probabiliste, l'indépendance conditionnelle est le concept de représentation des connaissances le plus basique et utile